

Réécrivez ce texte en remplaçant « une jeune femme » par « une jeune femme et son fils ». Effectuez tous les changements nécessaires.

Une jeune femme vient de sortir de sa petite et coquette maison dont la porte est sur la Croisette. Elle s'arrête un instant à regarder les promeneurs, sourit et gagne, d'une allure accablée, un banc vide en face de la mer. Fatiguée d'avoir fait vingt pas, elle s'assied en haletant.

Réécrivez ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait

Peu à peu, entre les grands sapins que l'éloignement fait paraître serrés, je distingue la silhouette du jeune homme qui s'approche. Il paraît couvert de boue et mal vêtu. [...] Puis, la tête dans le bras, appuyé à un tronc d'arbre, il se prend à sangloter amèrement.

Réécrivez l'extrait ci-dessous en remplaçant « je » par « nous », qui désigne le narrateur et son frère

Je me souviens, l'été, à Saint-Fargeau, avant et après la guerre, de redoutables promenades à pied autour de la pièce d'eau où mon père me demandait avec une tendre insistance ce que je comptais faire de ma vie. La question roulait en torrent dans ma tête. Et aucune réponse ne me venait à l'esprit.

Réécrivez le passage suivant à la 3^{ème} personne du pluriel et au féminin

Parvenus à la gare, nous n'osions pas bouger. Nous restions collés les uns aux autres, comme des moutons, effrayés par le bruit, les fumées, les râles de vapeur et les sifflements des locomotives.

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « le chasseur » par « les chasseurs »

La tapisserie prenait des tons livides, et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. Il ressemblait, avec son arquebuse en joue, à un assassin guettant sa victime, et ses lèvres rouges ressortaient plus étranges encore.

Réécrivez ce passage en mettant les verbes au passé simple

Une fumée noire et épaisse monte vers un ciel bleu clair. L'homme ramasse un paquet de brindilles qu'il jette dans le feu. La flamme devient plus vive.

Réécrivez le passage suivant en mettant tous les verbes à l'imparfait et en remplaçant « je » par « nous »

Oui, quelquefois, je m'attendris, dans le soir bleu ;
J'entre en quelque jardin où l'heure se parfume ;
Avec mon pauvre grand diable de nez je hume
L'avril, – je suis des yeux, sous un rayon d'argent [...]